

Rapport sur l'école doctorale

« Développement des territoires et communication au Maghreb » tenue du
12 au 15 novembre 2024 à Tunis et organisée dans le cadre du :

PHC Maghreb (22MAG18) et en collaboration avec l'IRMC



The poster features a header with logos for PHC MAGHREB, IRMC, Faculty of Humanities and Social Sciences, Université de Tunis, GDT, and Hubert CURIEN. The main text is centered and reads: 'DANS LE CADRE DU PHC MAGHREB (22MAG18) ET EN COLLABORATION AVEC L'IRMC ECOLE DOCTORALE'. Below this, a circular inset image shows a group of students in a lecture hall. To the right of the inset, the event title is repeated: '« Développement des territoires et communication au Maghreb »'. At the bottom, the dates and location are specified: 'du 12 au 15 novembre 2024 à la faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis'.

     

**DANS LE CADRE DU PHC MAGHREB (22MAG18)
ET EN COLLABORATION AVEC L'IRMC
ECOLE DOCTORALE**

**« Développement des territoires
et communication
au Maghreb »**

**du 12 au 15 novembre 2024
à la faculté des Sciences
Humaines et Sociales
de Tunis**

Mardi 12 novembre 2024-Lieu : Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis. Salle Salah Ghermadi.

8h30 : Accueil des participants et inscription

9h. Ouverture officielle par le Président de l'université de Tunis, la Directrice de l'IRMC et le Doyen de la FSHS Tunis.



9h30 : Conférence inaugurale du professeur **Philippe VIALON** (Université de Strasbourg) : « **Intelligence artificielle et recherche : entre le bien et le mal** ».

Dans sa conférence inaugurale, le professeur Philippe Viallon a commencé par considérer la question de l'IA dans la recherche comme une nouvelle révolution après celle du numérique. Ses capacités sont exceptionnelles et sont en train de modifier la plupart des domaines économiques, mais elle pose aussi de nombreux problèmes mettant en question la vie sociale avec la suppression de nombreux emplois, questionnant l'éthique, interrogeant la vérité. Il a ensuite continué en analysant ce que l'IA change à la recherche, notamment la mise à disposition d'une quantité très importante d'informations, une capacité énorme de gestion, de synthèse et de présentation des informations. Philippe Viallon a ensuite développé les risques spécifiques liées à l'IA pour la recherche, notamment la dimension auctoriale et la dimension juridique de la production scientifique, la dimension juridique, la dimension éthique (plagiat, égalité devant la recherche et le rapport à la vérité essentiel pour la recherche). Il a finalement insisté sur le problème actuel de l'IA, ses hallucinations. Il a produit l'exemple d'une demande claire de références bibliographiques, l'IA a proposé des réponses, non seulement complètement fausses avec des auteurs ou des revues inconnues, mais étayées par des résumés complètement inventés. Il en a tiré comme conclusion que la recherche doit utiliser ce nouvel outil et doit exploiter ses capacités, mais avec une attention toute particulière à la vérité des réalités décrites et à l'exactitude des méthodes utilisées.



11h Atelier méthodologique 1 Modération **Soumaya MENDILI** (Université de Rabat) et **Mourad BEN JELLOUL** (Université de Tunis).

Dans cette première séance deux interventions ont été présentées :

- **11h-11h30 Soumaya MENDILI** (Université de Rabat) « La revue de la littérature scientifique et l'exploitation des études antérieures lors de la préparation de la thèse ».
- **11h30-12h** Echanges avec les participants
- **12h-12h30 Nadia Moumen** (Université de Rabat) et **Pr. Mourad BEN JELLOUL** (Université de Tunis) « La construction de la problématique et les hypothèses ».
- **12h30-13h** Echanges avec les participants

14h30-17h30 Présentation des projets de thèse modérateur **Pr. Aissa Merah** (Université de Bejaia)

La séance des présentations des projets de thèses des doctorants a commencé à l'heure prévue à savoir 14h30. Le modérateur de l'atelier a expliqué le principe et le déroulement des interventions des intervenants, des discutants et des participants. En encourageant la participation de tous les présents, il a surtout insisté sur les objectifs formateurs des présentations et des discussions.

Le premier intervenant Doctorant **KHELFAOUI Abdelmoumene** de l'université de Bejaia) a exposé son projet intitulé « La communication des collectivités publiques face aux usages numériques en Algérie : étude de cas des communes urbaines et rurales dans la wilaya de Bejaia ». La doctorante **BELKHIRIA Yosr** de l'université de la Manouba est chargée de la discussion. L'ensemble des remarques soulevées ont porté sur la

nécessité de précision des éléments de méthode envisagés. Dans ce sens, des recommandations ont été données sur l'exploitation des études antérieures pour une meilleure contextualisation du sujet permettant sa problématisation et l'observation des reconfigurations de la pratique de la communication numérique des collectivités locales. Ayant écouté déjà en juin le doctorant, les professeurs Viallon et Merah ont tenu à féliciter le doctorant pour l'évolution et la progression réalisées dans son projet.

La deuxième présentation est celle du doctorant Zouhair BOUDRAA de l'université de Tunis traitant du « Rôle des collectivités locales dans la mise en œuvre des stratégies de développement du tourisme intérieur en Algérie ». Il s'agit ici d'un projet d'article en finalisation. Dans son long exposé, l'orateur est revenu sur les différents dispositifs juridiques régissant le rapport/l'apport des acteurs locaux dans la valorisation des potentialités touristiques des communes. Il a mis en avant les ressources patrimoniales à mobiliser et les modalités et les formes d'intervention prévues par la législation. En bon connaisseur du sujet, le discutant Zouhair KHMEIS de l'université de Tunis a interpellé le doctorant sur l'absence d'explication sur sa démarche et ses choix méthodologiques. C'est pourquoi il lui a recommandé d'explicitier sa méthode et surtout de se débarrasser de sa posture d'expert. Les observations et réserves exprimées dans les réactions de la salle sont aussi allées dans ce sens en insistant sur l'objectivité et la distanciation dans le traitement.



La troisième et dernière intervention est présentée par le docteur Zouhair KHMEIS de l'université de Tunis. Sa présentation est aussi un article en finalisation intitulé « Gouverner les territoires défavorisés en Tunisie, enjeux et jeux d'acteurs : le cas des quartiers à construction anarchique à Raoued, gouvernorat de l'Ariana ». Le sujet traité

constitue un intérêt commun pour les trois pays du Maghreb et un sujet d'actualité nationale et beaucoup plus locale. Le doctorant discutant Zouhair BOUDRAA de l'université de Tunis a salué le chercheur pour sa capacité de pénétrer des terrains difficiles et son courage d'aborder une thématique nécessitant une maîtrise de la pluridisciplinarité et de l'intersectorialité. Les participants ont aussi félicité l'intervenant pour son analyse réussie de l'apport de la communication de concertation des parties prenantes dans la gouvernance locale. Revenant sur la rédaction finale du texte, les encadrants de l'atelier qui connaissent bien le chercheur lui ont fourni plusieurs conseils sur l'écriture scientifique en matière d'esprit de synthèse, de formulation et de reformulation, de modèle IMRAD et de valorisation des résultats.

La séance a été levée à l'heure indiquée avec une synthèse des présentations et remarques récurrentes.

Mercredi 13 novembre 2024

9h Atelier méthodologique 2 Modération **Hamida El BOUR, Aissa Merah et Hend Ben Othman.** Salle Salah Ghermadi.

- **9h-9h30 Dr. Hamida El BOUR** (Université de La Manouba) « les entretiens de recherche ».
- **9h30-10h** Echanges avec les participants
- **10h-10h30 Pr. Aissa MERAH** « la rédaction d'un article scientifique, réponde à un appel à communications et à candidatures ».
- **10h30-11h** Echanges avec les participants
- **11h-11h30 Pr. Hend BEN OTHMAN** (IRMC) « La rédaction de la thèse ».
- **11h30-12h** Echanges avec les participants

12h Pause déjeuner

Résumé de la session du mercredi 13 novembre (13h – 17 h)

Modératrice Dr Hamida El Bour

Les travaux de l'après-midi du mercredi 13 novembre ont été consacrés entièrement à la présentation des projets de thèses et à la discussion de ces projets d'abord par des discutants parmi les doctorants avant d'ouvrir un débat général pour orienter davantage les candidats et candidates sur les plans épistémologique et méthodologiques. La session a démarré une heure plus tôt que prévu sur la demande expresse des participants algériens et marocains qui voulaient profiter de la lumière du jour pour visiter la médina de Tunis, situé à quelques minutes du lieu de l'école doctorale.



Quatre doctorants et doctorantes de l'université de Bejaia étaient au programme, ayant chacun et chacune un discutant ou une discutante de la même université ou d'une université partenaire de l'école doctorale.

Chaque doctorant doit présenter, pendant 20 minutes au plus son sujet, la problématique, les hypothèses, la démarche méthodologique et les premiers résultats, si possible. La parole est accordée par la suite au discutant(e) qui dispose de 10 minutes au plus pour livrer ses commentaires et questions.

La première à intervenir a été la doctorante Kamélia Kerouani, dont la thèse porte sur « la communication patrimoniale pour la valorisation des territoires. Cas du patrimoine naturel de Bejaia en Algérie ». Sa discutante, la doctorante Imen Gaci, de la même université, et les intervenants dans la salle lui ont conseillé d'affiner davantage l'approche théorique de la communication engageante, les choix méthodologiques et de valoriser les études antérieures dans la formulation de la problématique.

Le deuxième intervenant, le doctorant Fateh Mayouf, traite, lui aussi du rôle de la communication dans la valorisation du patrimoine mais son terrain d'étude c'est le patrimoine architectural touristique de l'Algérie. Son discutant, le doctorant Taha Bouchaddakh de l'université de Strasbourg, ainsi que les enseignants présents et les doctorants lui ont recommandé de réviser sa méthodologie en adoptant la méthode mixte (quantitative et qualitative) et d'approfondir ses lectures relatives à la communication publique.

La troisième intervenante, Khaoula Thebbakh, travaille sur une dimension de la communication numérique, le e-marketing dans le domaine du tourisme. Son discutant, Fateh Mayouf, de la même université, de même que les présents dans la salle lui ont proposé

d'affiner davantage l'objet de sa recherche et d'abandonner l'approche comparative avec des contextes et des pratiques incomparables.



Le dernier doctorant à présenter son projet de thèse a été Tayeb Bouraoui, dont le sujet est la communication territoriale et l'empowerment des smart villes. Son discutant, Abdelmoumene Khelfaoui de la même université et les participants à cette session ont souligné l'importance de préciser davantage quels outils de la méthode qualitative il compte utiliser pour la réalisation de sa recherche. Ils ont également souligné l'importance de faire la liste des acteurs concernés et d'aborder chaque catégorie d'acteurs selon son rôle dans la réalisation du projet des villes intelligentes.

Pendant cette session, des conseils ont été prodigués aux doctorants sur la manière de présenter en utilisant le power point, essentiellement le choix des couleurs et de la police de caractère. C'est un moyen de communication avec le public est-il est important d'apporter un soin particulier à la forme et au contenu.

Jeudi 14 novembre 2024 Salle Fatma Haddad

9h-10h Atelier méthodologique 3 Modération Jérémy Picot (Université de Strasbourg)

Jérémy Picot est intervenu dans le cadre de cette école doctorale afin d'aborder la dimension environnementale de la thèse. Plus généralement, il s'est attaché à montrer l'impact environnemental de l'activité du chercheur et a proposé quelques pistes pour diminuer les émissions individuelles de CO2 dans le cadre des activités professionnelles des chercheuses et des chercheurs.

Dans la première partie de son intervention, il a d'abord rappelé les origines humaines du réchauffement climatique, ainsi que ses conséquences sur l'atmosphère, sur les écosystèmes et sur les événements climatiques, mais également sur les sociétés humaines. Pour cela il s'est

fondé sur des enseignements de la « fresque du climat », qui s'appuient eux-mêmes sur les rapports du GIEC. Jérémie Picot a conclu cette première partie en détaillant le bilan carbone du CNRS pour l'année 2023.



La seconde partie de sa présentation a commencé par un rappel du rôle de producteur, mais aussi de diffuseur dans la société civile, de nouvelles connaissances des chercheuses et des chercheurs. A ce titre, tous peuvent procéder à de la sensibilisation dans le cadre de leur participation à des études environnementales au travers de toutes les activités de vulgarisation de la recherche ou des études de terrain. Ensuite, Jérémie Picot a proposé quelques solutions pour adopter des comportements de recherche plus durables, dans les usages numériques et dans les pratiques de déplacement notamment.

Il a ensuite conclu en indiquant que si le discours paraissait très prescriptif, il avait avant tout pour objectif une sensibilisation, en précisant que ces thématiques étaient surtout des questions d'équilibre. Les débats se sont ensuite portés sur les paradoxes apparents des recommandations, confirmant ainsi la nécessité de trouver individuellement des équilibres pour agir chacun à son niveau. La recherche action et l'accès au terrain ont aussi été un sujet des échanges dans leur possibilité de réaliser une externalité positive de diffusion de pratiques durables et dans la déconstruction de *fakenews* auprès des citoyens.

10h- 13h Présentation des projets de thèse modérateur **Pr. Mourad BEN JELLOUL** (Université de Tunis)

Présentation d'un projet de thèse sur la redevabilité dans les médias publics tunisiens par la doctorante Yosr Belkhiria (Université de la Mannouba).

La deuxième intervention portait sur la présentation d'un projet de thèse intitulé : « *De l'autorégulation à la redevabilité des médias : Quelle réalité dans les médias publics tunisiens ?* ».

Lors de cette présentation, la doctorante a expliqué les objectifs de son étude, qui vise à explorer les mécanismes d'autorégulation et de redevabilité dans les médias publics tunisiens, en mettant l'accent sur les pratiques journalistiques et les cadres institutionnels. Elle a exposé les différentes étapes méthodologiques prévues, notamment :

- **L'enquête auprès des journalistes de la TAP**, pour comprendre leurs perceptions et leurs pratiques d'autorégulation.
- **Les entretiens semi-directifs avec des responsables de rédaction**, afin d'identifier les éventuelles pratiques de redevabilité.
- **Les discussions avec les membres du Conseil de Presse tunisien**, pour évaluer le cadre de régulation actuel.

La doctorante a également présenté les fondements théoriques de sa recherche, en s'appuyant sur des concepts tels que la théorie de la responsabilité sociale des médias et le modèle des systèmes médiatiques développé par Hallin et Mancini. Les échanges qui ont suivi ont permis d'enrichir sa réflexion, notamment sur les enjeux spécifiques liés au contexte de transition démocratique en Tunisie.

Présentation d'un article scientifique sur le chômage des diplômés et les mouvements sociaux en Tunisie par le doctorant Imed Jedidi.

La dernière intervention portait sur un article scientifique en cours de rédaction intitulé : « *Chômage des diplômés et mouvements sociaux en Tunisie : Le cas du bassin minier de Gafsa* ». Dans cette présentation, le doctorant a analysé les dynamiques socio-économiques et politiques qui ont alimenté les mouvements sociaux dans la région de Gafsa, en s'appuyant sur des données historiques et empiriques. Il a abordé :

- **Le rôle du chômage des diplômés** dans la cristallisation des tensions sociales.
- **Les revendications des mouvements sociaux**, centrées sur le droit à l'emploi et une meilleure redistribution des ressources.
- **Le cadre institutionnel et les réponses des autorités**, souvent limitées et perçues comme inefficaces.

En s'appuyant sur des études de cas et des témoignages recueillis, il a mis en évidence la manière dont ces mouvements sociaux ont constitué un prélude à la crise du bassin minier depuis 2008. Cette présentation a suscité un débat constructif autour de la gouvernance économique en Tunisie et de l'importance de la recherche qualitative pour comprendre les crises sociales.

Judi 14 novembre 2024 15h IRMC Pré-soutenances de thèses de doctorat.

La pré-soutenance de thèse de Nassima Idrissi :

Le jeudi 14 novembre à 14h30 a eu lieu la pré-soutenance de thèse de Madame Nassima Idrissi, intitulée « *Fake news et formes de contrôle de l'information. Cas du fact-checking au Maroc* ». Après avoir ouvert la séance, Jérémy Picot a donné la parole à Madame Soumaya Mendili qui a introduit le travail de la doctorante, dont elle est co-encadrante, en rappelant

son parcours académique et en explicitant les contours. L'impétrante a ensuite présenté son travail pendant un peu plus d'une trentaine de minutes.



Le public a ensuite été invité à émettre des commentaires et à poser des questions. Les débats ont porté sur le fond du travail (*sourcing* des informations vérifiées et des éléments d'objectivation, formation des journalistes à ces pratiques, etc.), mais aussi sur la forme de la prestation aussi bien orale qu'écrite (tique de langage « euh », respect du temps, rigueur de présentation du Powerpoint, etc.). Avant de lever la séance, Jérémy Picot a félicité l'impétrante pour son travail en donnant quelques recommandations de forme et a donné la parole aux trois co-encadrants, Madame Soumaya Mendili, Madame Nadia Moumen et Monsieur Philippe Viallon, qui ont à leur tour salué la qualité du travail et donné quelques recommandations afin d'améliorer la prestation orale de la candidate en prévision de la soutenance qui aura lieu au mois de décembre 2024.

Vendredi 15 novembre 2024 Salle Fatma Haddad

9h. Présentation des projets de thèse modératrice Pr. Hend Ben Othmane (IRMC Tunis)

La première intervention, celle de Melle Imen Gaci (Université de Bejaia) portait sur « Le marketing touristique du patrimoine architectural par les médias numériques » en Algérie. Les questions de recherche s'articulaient autour de deux axes, le premier est relatif à la politique de promotion par l'Etat Algérien du patrimoine architectural comme destination touristique à travers les médias numériques. Le deuxième s'intéresse aux modalités de construction d'une image touristique numérique attrayante du patrimoine architectural national.

La deuxième présentation a été assurée par Mr Mohamed Ali Ragoubi (Université de Tunis), dont le sujet « Pour une caractérisation des conflits urbains et de leur mise en communication.

Etude du cas de la Marsa » est un extrait de travaux en cours du doctorant. Après une présentation de la ville de la Marsa et de son évolution urbaine, le doctorant a présenté un essai de caractérisation du débat public dans la ville de la Marsa avant et après 2011, en s'intéressant aux acteurs, leurs enjeux et actions, avec une présentation de quelques exemples de conflits urbains qui ont été médiatisés.



La troisième intervention a été assurée par Mr Taha Bouchaddakh (Université de Strasbourg) et a porté sur la « Gouvernance et médias sociaux à Djerba : une transformation de la communication publique ». Cette recherche tente, à travers l'analyse du cas de trois collectivités locales de l'île de Djerba, de vérifier si le développement des médias sociaux, en Tunisie dans la période post 2011, est un vecteur de transformation en profondeur de la communication publique traditionnelle. Le doctorant a présenté le contexte et l'évolution des médias sociaux en Tunisie, avant et après le 25 juillet 2021, date du changement de la constitution Tunisienne, et son impact sur les stratégies de communication des collectivités Locales, particulièrement via Facebook. Appréhendant la communication publique comme une communication d'intérêt général exercée par les 350 collectivités locales, et qui nourrit l'expression de la citoyenneté et la participation au débat démocratique, il centre l'analyse sur les communes de Midoun, Houmet Souk et Ajim à Djerba, en présentant la méthodologie et les méthodes qualitatives et quantitatives qu'il compte mobiliser pour son travail de terrain.

Pour les trois cas, les remarques ont été d'ordre méthodologique, avec une recommandation de mieux cibler l'objet de la recherche, ou le terrain, tout en élargissant les références bibliographiques à d'autres domaines que les sciences de la communication pour certains cas.

12h Restitution des travaux et clôture de l'école doctorale

